

A voir / à savoir

Architecture et géobiologie

L'architecture des temps anciens n'était pas seulement une création de forme pour limiter ou définir un espace, mais était par nature sacrée. Pour quelles raisons ces règles furent-elles édictées et très respectées ? Observe-t-on les répercussions, notamment sur le corps humain, d'une architecture aujourd'hui coupée de ses racines sacrées ?

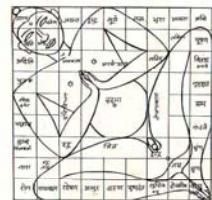
Une branche de la science moderne connue sous le nom de "géobiologie" se dédie à une investigation des principes sur lesquels les lois de l'architecture traditionnelle étaient basées - initialement appelée Géomancie. On commence ainsi à percer peu à peu les secrets de ces traditions transmises uniquement d'initié en initié. Les géobiologues étudient les radiations Bio-Electro-Magnétiques (BEM) de l'environnement naturel ou bâti. Certains facteurs de l'habitat affecteraient la santé : les formes, leurs proportions, leurs orientations, les matériaux utilisés dans la construction ainsi que le réseau Hartmann, les eaux souterraines, les failles et de tout ce que la société moderne apporte ce plus : Électricité, château d'eau, télévision, radio... Ces sources favorisent également des radiations BEM de haute fréquence dans une gamme de longueur d'onde allant jusqu'à 20 cm maximum. Elles sont détectables notamment par un instrument comme l'appareil Lecher, avec laquelle on peut préciser la source de la radiation, sa direction et son intensité. Dans toutes les anciennes cultures, on connaît les effets des radiations telluriques dues au champ magnétique terrestre (réseau Hartmann) ou aux sources d'eaux sou-



Inde prenaient en compte cinq corps ou "Koshas" (enveloppes) allant du plus grossier au plus subtil ; ils s'intéressaient en outre à trois autres corps subtils dont ils avaient la connaissance : Électrique, Magnétique et Thermique ainsi qu'aux nombreux centres énergétiques, véritablement en harmonie avec ce qui constitue fondamentalement un individu. Fort de ces multiples interrogations, de l'héritage d'une culture millénaire, muni d'une antenne Lecher, d'un appareil à photographie Kirlian et d'une bonne dose de courage, Prabhat Poddar étudie depuis huit ans les effets des énergies subtiles de l'environnement sur le corps. Sa recherche nous amène à un nouveau concept : LES AXES ENERGETIQUES. Un axe énergétique

est une concentration linéaire et vibratoire Bio-Electro-Magnétique dans le corps humain, avec une longueur d'onde spécifique qui permet sa détection. On a constaté qu'il existe quatre types d'axes énergétiques : l'axe vertical, dans le sens de la longueur du corps ; l'axe horizontal, dans le sens de la largeur ; l'axe transversal, formant un angle droit avec les deux précédents ; les axes diagonaux, situés à 45° de l'axe vertical, mais perpendiculaires entre eux et toujours par deux. Ce sont ces différents types d'axes qui permettent de mesurer l'influence de l'environnement sur l'individu, leurs réactions variant selon les diverses sources ou vecteurs de radiation BEM. Lorsque le corps humain s'aligne avec n'importe quel vecteur BEM, on peut observer que ces axes énergétiques du corps (dont la position idéale se situe au centre du corps) sont balayés hors de celui-ci et envoyés au loin.

A cause d'une exposition constante aux radiations BEM, des différentes sources dans l'habitat ou



le lieu de travail, les axes énergétiques sont peu à peu poussés de plus en plus loin. On peut ainsi vérifier les effets des constructions anciennes, dans l'Inde par exemple : les temples hindous sont de véritables instruments bénéfiques pour la remise en place des axes dérangés. Les architectes, qui respectaient le Vastu Shashtra à la lettre, avaient une connaissance extrêmement approfondie de la nature humaine qu'il nous est difficile d'appréhender dans toutes ses subtilités. Mais rassurons-nous : de hauts lieux sont toujours actifs en Europe et particulièrement en France. Au-delà de la curiosité qui provoque l'étude des architectures traditionnelles, un architecte de notre temps peut s'inter-



En haut à gauche :
Prabhat Poddar
www.vaidika.com

savait aussi en détourner la puissance et rendre ainsi le lieu positif. De nombreuses cathédrales en Europe sont bâties sur des cours d'eau, quatorze pour la seule cathédrale de Chartres par exemple. Une architecture savante a su harmoniser le terrain et profiter de la forte énergie tellurique pour en faire un haut lieu d'énergie spirituelle. Les menhirs, vieux de plus de 4000 ans, étaient alignés sur des points d'énergie très négatifs, sur les noeuds-mêmes du réseau Hartmann, mais leurs matériaux et leur forme étaient capables de les transformer en sources d'énergie positive (ces colonnes de pierres semblent avoir joué un rôle de "capteur", rendant plus fertiles les champs alentours). Quand on voit avec quels soins les anciens choisissaient un lieu, des matériaux, une orientation et jusqu'au moment le plus propice pour la pose de la première pierre des bâtiments collectifs ou individuels, on peut s'étonner en regard de nos constructions actuelles ! Mais comment prouver l'efficience de ces techniques ancestrales, car c'est de preuves et de raisonnements dont nous avons besoin, et non plus de croyances aveugles ou de dogmes établis. Un architecte de l'Inde du Sud peut nous y aider. Prabhat Poddar, Directeur du Centre de Recherche en Géobiologie à Pondichéry se consacre à une étude très approfondie, non seulement des lois traditionnelles encore maintenues vivantes en Inde grâce aux écrits du Vastu Shastra, mais s'attache aussi à repérer ce qui, dans le corps humain, réagit à l'édification d'une forme.

Un géobiologue d'avant-garde

En effet, si l'on est maintenant convaincu de l'existence des diverses radiations BEM nocives à la santé, on ne sait toujours pas pourquoi le corps réagit. Construire un abri pour le corps est bien utile, certes, mais comment en mesurer les effets ? Et s'agit-il seulement du corps physique ? Les anciens en



En haut à gauche :
Prabhat Poddar
géobiologue

En haut à droite :
extrait du
Vastu Shstra,
écris sacrés pour
l'architecture in-
diennne
Temple dédié à
Shiva à Mahabali-
puram
Inde du sud
Pour tout contact :
Catherine
Mazarguil
69, rue de Douar-
nenez
29000 Quimper

PRENONS DES FOUCES EN SURBRES.
Mais rassurons-nous : de hauts lieux sont toujours actifs en Europe et particulièrement en France. Au delà de la curiosité que provoque l'étude des architectures traditionnelles, un architecte de notre temps peut s'interroger : est-il possible d'éviter tout déplacement des axes énergétiques du corps (puisque nous avons ce nouveau concept à portée de main), lors de leur rencontre avec les vecteurs et sources de radiations BEM dans un environnement ?

Existe-t-il des techniques capables de "réaxer" un lieu et son habitant ? En un mot, une bio-architecture est-elle possible ? Peut-être que Prabhat Poddar, avec ses recherches, nous donne ici un grand espoir, tout en levant un petit coin du voile ésotérique qui entoure la Tradition des Grands Architectes.